

N° 9 Juin 2016

La revue scientifique – Les Cahiers du CBRST
Lettres, Sciences Humaines et Sociales

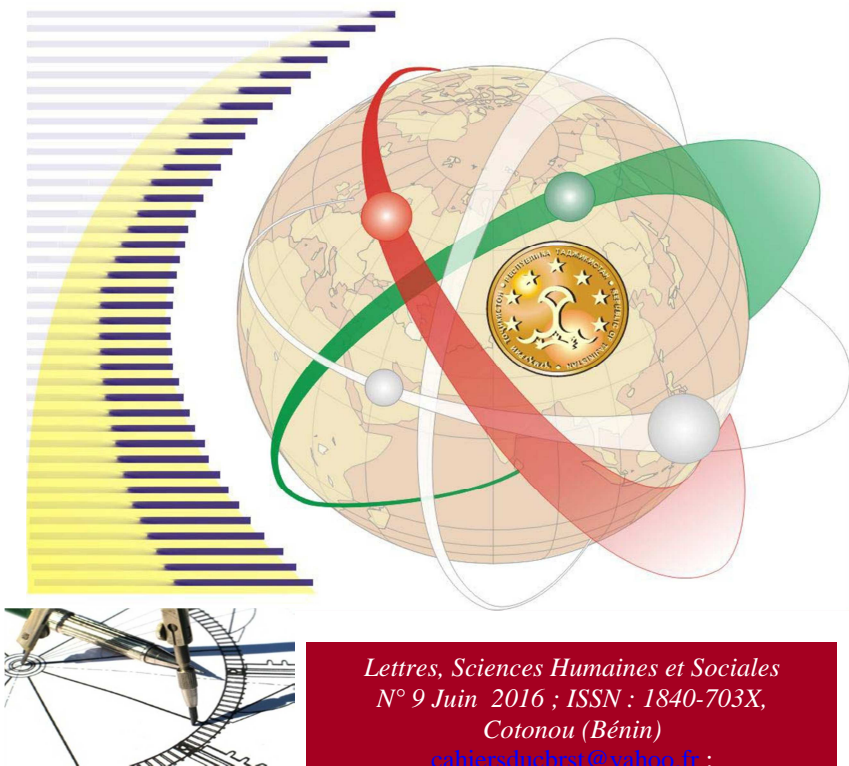


La revue scientifique
**Les Cahiers
du CBRST**

La science au service de la société

DOSSIERS

**Sociétés
Environnement
Développement**



Lettres, Sciences Humaines et Sociales
N° 9 Juin 2016 ; ISSN : 1840-703X,
Cotonou (Bénin)

cahiersducbrst@yahoo.fr ;
cahiersducbrst@gmail.com

Les Cahiers du Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique
ISSN : 1840-703X ; Dépôt légal 6125 du 7/6/2012 ; Deuxième trimestre 2012 ;
Bibliothèque National du Bénin 03 B.P. : 1665 Cotonou (Bénin) ; (229):95957332 ;
95403914 cahiersducbirst@yahoo.fr ; cahiersducbirst@gmail.com

Directeur de Publication : Fidèle Biaou DIMON ; **Directeur Général du CBRST**

Rédacteur en Chef : Placide
CLEDJO ; *Professeur titulaire*

Conseiller Scientifique : Apollinaire Guy
MENSAH ; *Directeur de Recherche*

Comité scientifique

Pr. DARBOUX Raphael (Bénin)	Pr. HONTONFINDE Félix (Bénin)
Pr. BIGOT André (Bénin)	Pr. TOUKOUROU Fatiou (Bénin)
Pr. AKPONA Simon (Bénin)	Pr. FAYOMI Benjamin (Bénin)
Pr. LALEYE Anatole (Bénin)	Pr. MAKOUTODE Michel (Bénin)
Pr. HOUNNOU Gervais (Bénin)	Pr. TCHITCHI Toussaint Y. (Bénin)
Pr. HOUNGBE Fabien (Bénin)	Pr. OYEDE Marc (Bénin)
Pr. Michel BOKO (Bénin)	Pr. EDORH Patrick A. (Bénin)
Pr. KOUMAKPAYI Taofiki (Bénin)	Pr. AKOEGNINOU Akpovi (Bénin)
Pr. SAMBA KIMBATA Joseph (Congo B)	Pr CLEDJO Placide (Bénin)
Pr. GBEASSOR Messanvi (Togo)	Pr. DOMINGO Etienne (Bénin)
Pr. MASSOUGBODJI Michel (Bénin)	Pr. HOUNDENOU Constant (Bénin)
Pr. AFOUDA Abel (Bénin)	Pr. MENSAH Guy Apollinaire
Pr. ZOUNGRANA Pierre Tanga (Burkina)	Pr. TOSSA Joel (Bénin)
Pr. MOUDACHIROU Mansourou (Bénin)	Pr. SINSIN Brice (Bénin)
Pr. JOSSE Roger (Bénin)	Pr. GBENOUE Joachim (Bénin)
Pr. LALEYE Anatole (Bénin)	Pr. LALEYE Philippe (Bénin)
Pr. MOUDACHIROU Mansourou (Bénin)	Pr. TCHAMIE Tiou (Togo)
Pr. TOUKOUROU Fatiou (Bénin)	Pr. GBAGUIDI Fernand (Bénin)
Pr. AGBOSSOU K. Euloge (Bénin)	Pr. ANIGNIKIN Sylvain (Bénin)
Pr. SOCLO Henri (Bénin)	Pr. AHANHANZO Corneille (Bénin)

COMITE DE LECTURE : Prof NOUHOUAYI Albert ; Prof AGBOSSOU K. Euloge ; Pr AVLESSI Félicien ; Prof CLEDJO Placide ; Prof da CRUZ Maxime ; Prof DIMON Biaou Fidèle ; Prof DOMINGO Etienne ; Prof EDAH Daniel ; Prof KOUNOUHEWA Basile ; Prof MENSAH G. A. ; Prof TOSSOU Okri Pascal ; Prof YAYI Eléonore ; Dr TENTE Brice ; Dr YABI Ibourahima ; Dr. Zacharie SOHOU ; Pr. JOSSE Roger ; Pr. LALEYE Anatole ; Pr. OUMOROU Madjidou ; Prof BOKO Gabriel ; Prof MONGBO Roch ; Prof. SOCLO Henri ; Dr ALAMOU Eric ; Dr AZANDO E. V. ; Dr DOUGNON Victorien ; Dr FOURN Elisabeth ; Prof GBAGUIDI Fernand ; Dr GBANGBOCHÉ A. B. ; Pr GLELE KAKAÏ Romain ; Prof TCHIBOZO Eric ; Pr HONTONFINDE Félix ; Pr HOUNHOUGAN Joseph ; Pr KPOVIESSI Salomé ; Pr OYEDE Marc ; Pr. Ag. FOLLIGAN Bénédiction ; Pr. Ag. YAO-GNANGOURA Victor ; Pr. AKPONA Simon ; Pr. ALLABI Aurel ; Pr. BIGOT André ; Pr. CHIKOU Antoine ; Pr. DARBOUX Raphael ; Pr. Fulgence AFOUDA ; Pr. GBAGUIDI Fernand ; Pr. HOUNGBE Fabien ; Pr. HOUNNOU Gervais ; Prof Ag. MOUMOUNI Hassane ; Prof AHOHOUNKPANZON Michel ; Prof AINA Martin ; Prof ALLABI Aurel ; Dr BAGODO Obarè ; Dr HOUNGNIHIN Roch ; Dr GUENDEHOU Sabin ; Dr JOHNSON Christian ; Dr KPOHOUE Ferdinand

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.



SOMMAIRE

1. GESTION POLITIQUE ET VIE PARLEMENTAIRE AU DAHOMEY, DE 1960 A 1990 : DE LA LEGITIMITE REVOLUTIONNAIRE A LA LEGITIMITE CONSTITUTIONNELLE.....1
Rogatien Makpéhou TOSSOU
2. TRANSHUMANCE ET CONFLITS D'USAGE DU SOL DANS LE SUD-BENIN : CAS DE LA COMMUNE DE ZOGBODOMEY22
Alix Servais AFOUDA, Nickson E. KINZO; Gildas L. DJOHY
3. ESSAI DE MODÉLISATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES COTONNIÈRES POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL DURABLE DES TERRITOIRES RURAUX AU NORD BÉNIN.....41
Georges Agbachi ALE
4. DEVELOPPEMENT DURABLE ET PROBLEMATIQUE DES DECHETS MENAGERS EN COTE D'IVOIRE: DURABILITE DES ORGANISATIONS INFORMELLES DE PRECOLLECTE A YOPOUGON.....65
Modeste Bouabre GNOKA
5. PROBLEMES DE SOUS-EQUIPEMENT ET STRATEGIES D'ASSAINISSEMENT A NOTSE (TOGO): ACTEURS ET ENJEUX DE LA GESTION DES SERVICES URBAINS.....78
Iléri DANDONOUGBO, Follygan HETCHELI
6. DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL ET EVOLUTION DES TERRES AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE SINENDE AU NORD-BENIN.....101
Gildas L. DJOHY, Henri S. TOTIN VODOUNON, Nickson E. KINZO
7. QUAND LE RELIGIEUX SECURISE MIEUX L'EMPLOI QUE LA LOI DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE AU BENIN.....122
Kossi Emile GBEDJANHOUNGBO & Dodji AMOUZOUVI
8. PROBLEMES ET PERSPECTIVES DE LA GESTION DES OUVRAGES HYDRAULIQUES DANS LA COMMUNE DE OUESSE138
Olivier KOUDAMILORO ; Expédit W.VISSIN
9. L'EMPRISE DE L'AGRICULTURE DANS LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA VILLE D'ARRAH (COTE D'IVOIRE.....165
KOULAÏ Armand, TAPÉ Bidi Jean, ANGOA Roseline Ella Ehoué
10. BIDONVILLE OU VILLE A BIDON : CRISE DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE A JERUSALEM UN QUARTIER DEFAVORISE DE LA COMMUNE DE COCODY A ABIDJAN.....192
Eby Joseph BOSSON; Akou Don Franck Valery LOBA



11. APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU MARCHÉ DE L'EAU EN CONTEXTE DE LA
DECENTRALISATION AU BENIN : EXPERIENCE DE LA COMMUNE DE
ZE.....218
Pierre Codjo MELIHO, Codjo Adolphe KPATCHAVI, Sègbè Christophe HOUSSOU
12. GERER LE RISQUE DE L'ARRET DE LA FOURNITURE D'EAU EN MILIEU
RURAL AU NIGER : LA GESTION PRIVEE EST-ELLE UNE ALTERNATIVE A
LA GESTION COMMUNAUTAIRE ?.....240
Abdoulaye MOHAMADOU
13. INFRASTRUCTURES URBAINES ET DEVELOPPEMENT SOCIAL A TRAVERS
L'AMENAGEMENT DES ROUTES DANS LE QUARTIER AGBALEPEDOGAN A
LOME.....261
NANTOB Mafobatchie
14. FONDEMENTS GEOGRAPHIQUES DE LA CHERTE DE LA VIE DANS LA VILLE
D'ANEHO AU TOGO.....276
Komi N'KERE
15. INFLUENCE DE LA PRESSION DEMOGRAPHIQUE SUR LA DYNAMIQUE DE
LA VEGETATION DANS LA COMMUNE RURALE DE POA AU CENTRE-
OUEST DU BURKINA FASO.....293
Awa Pounyala OUBA, Youssouf TIENDREBEOGO, Dapola Constant DA
16. PERCEPTION DES POPULATIONS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN
MILIEU PERIURBAIN BURKINABE : CAS DES QUARTIERS INFORMELS DE
OUAGADOUGOU.....312
Songanaba ROUAMBA, François de Charles OUEDRAOGO
17. LA FORET CLASSEE DE GONSE, DE LA GESTION PARTICIPATIVE A
L'EPREUVE DE LA PRESSION URBAINE ET DES ACTIVITES
ANTHROPIQUES.....333
Abdoul Azise SODORE, Bakari T. SANKARA
18. MARCHÉ DU TRAVAIL DES MIGRANTS ET FACTEURS DE RETENTION EN
ZONES COTONNIERES DE LA COTE D'IVOIRE ET DU BENIN.....349
Koffi Benoît SOSSOU, Lacina FOFANA, Frédéric KOMBIENI
19. SENS ET FONCTION DE L'UTILISATION DES PERLES CHEZ LES MINA
D'AGOUÉ.....372
Auguste K. TAKPE; Senyon AMEGANVI
20. IMPACT DE L'INSTABILITE POLITIQUE SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-
ECONOMIQUE DES PAYS DE LA CEDEAO.....401
Akimou TCHAGNAOU ; A. B. Bahama BAOUTOU



21. INSTABILITE GEOPOLITIQUE AU SAHEL ET CRISE DU SECTEUR
TOURISTIQUE AU MALI.....415
Moussa dit Martin TESSOUGUE
22. EFFETS DU FEEDBACK VIDEO SUR L'APPRENTISSAGE DU TRIPLE SAUT ET
DE LA ROULADE AVANT ELEVEE LORS DES SEANCES D'EDUCATION
PHYSIQUE ET SPORTIVE AU COURS SECONDAIRE.....427
WABI S. A., MESSAN F., AHONNON A.
23. REGARD PHENOMENOLOGIQUE SUR LA CRISE D'AUTORITE EN
EDUCATION.....444
Guillaume A. CHOGOLOU ODOUWO
24. TEACHING ENGLISH AS A FOREIGN MEDIUM IN BENIN: A SWOT ANALYSIS
WITH A SKETCHY GLANCE AT ORAL SKILL.....463
Jérémie DOVONOU
25. LA PREFIXATION EN AJA : UN PARLER DU SUD-BENIN.....483
Abraham Mahougbe OLOU
26. LES NOMS DE PLANTES COMME ELEMENTS D'ETUDE SYNTAXIQUE DANS
LES PARLERS "GBE"499
TODJINOU Gilbert
27. ENSEIGNER L'ANGLAIS AU PRIMAIRE AUJOURD'HUI AU BENIN: ENFIN
L'ANTIDOTE OU UN PIS-ALLER ?.....512
Jérémie DOVONOU
28. PRATIQUES EDUCATIVES ET RENDEMENT SCOLAIRE DES ADOLESCENTS
D'ABOMEY-CALAVI ET DE COTONOU.....530
Florent Vianey AKUEGNIHO
29. PROCESSUS TERRITORIAUX ET GOUVERNANCE URBAINE A
COTONOU.....553
Hubert Frédéric GBAGUIDI
30. DETERMINANTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'UTILISATION DU BOIS-
ENERGIE DANS LES VILLAGES DE KANDEROU, FOUNOUGO A ET
FOUNOUGO B EN REPUBLIQUE DU BENIN.....571
Komla Mathias POFAGI; Codjo Clément GNIMADI
31. L'ETHOS DES FONCTIONNAIRES BENINOIS COMME MESURE DE LA
PERFORMANCE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE.....597
Jaurès B. KOUIN ; HOUNGA² Antoine



32. ANOMALIE CLIMATIQUE AU TOGO ET PROBLEMATIQUE DE L'ORGANISATION DES ACTIVITES AGRICOLES AU TOGO : CAS DES AGRICULTEURS DE LA PREFECTURE DE L'OGOU.....624
Ati-Mola TCHASSAMA
33. IMPACT DE LA « MUNICIPALISATION ACCELEREE » SUR LES TRANSPORTS ROUTIERS DANS LE DEPARTEMENT DE LA CUVETTE-OUEST (EN REPUBLIQUE DU CONGO).....643
Robert NGOMEKA, Yolande BERTON-OFOUEME
34. VULGARISATION DE LA CACAOCULTURE ET GESTION DURABLE DU PATRIMOINE FORESTIER DANS LE SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE.....666
Fulbert TRA ; Konan Jean-Marc N'GUESSAN
35. ORIENTATION UNIVERSITAIRE A L'UAC : IMPORTANCE ET INITIATIVES D'ACCOMPAGNEMENT DANS LE SYSTEME LMD.....698
Prudence Sylviane Djidjoho MIGNANWANDEI, Jean-Claude HOUNMENO
36. LES DECES MATERNELS DANS LES MATERNITES : QUAND DIEU S'INVITE EN OBSTETRICIEN !723
Jacques Evrard Charles AGUIA-DAHO
37. DETERMINANTS SOCIOCULTURELS DE LA DEPERDITION SCOLAIRE EN MILIEU "GANDO" A PEONGA, COMMUNE DE KALALE.....737
Gilbert COOVI, Norbert AGOÏNON
38. PARAMETRES CLIMATIQUES ET INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGUES DANS LES COMMUNES DE POBE, PARAKOU ET TOUCOUNTOUNA AU BENIN.....757
Abdoul Raïmi GADO, Eric SEBO, Ghislaine, B. P. BOKO, Christophe S. HOUSSO
39. SPRACHE DER VERWALTUNG IN FRANKREICH: SPRACHE ALS WAFFE IN DER BÜRGER-VERWALTUNGS- KOMMUNIKATION.....786
Vodogbey Comlan Charlemagne HOUNTON
40. MIGRATION ET MARCHE DU TRAVAIL AU BENIN.....805
Dr. QUENUM Venant Célestin
41. LE RITUEL DE SATO A AGONLIN : INSTITUTION D'EMANCIPATION OU D'ASSERVISSEMENT DES VEUVES ?.....843
Dodji AMOUZOUVI & Alain HOUNSO



42. ACTIVITES AGRICOLES ET ENVIRONNEMENT EN ZONE SOUDANIENNE AU
NORD DU BENIN.....864
Zakari F. TASSOUI, Boni SOUNON BOUKO²
43. ENTWICKLUNG IN AFRIKA: TRADITION UND EUROPÄISCHE BILDUNG
DARGESTELLT AN JEAN PLYA LES TRESSEURS DE CORDE, CHARLES
NOKANS VIOLENT ETAIT LE VENT UND CHEIKH H. KANES LES GARDIENS
DU TEMPLE.....884
Brice Corneille CLEDJO
44. **LE DECHET, UN REVELATEUR DES COMPORTEMENTS ELECTORAUX?**
Leçons d'une expérimentation de terrain lors du premier tour de l'élection présidentielle
de 2016 dans la Commune d'Abomey-Calavi (Bénin).....916
DOSSOU-YOVO Adrien Coffi, VIGNINOU Toussaint, HOUNDONUGBO Mélodie
45. QUALITE DE LA SAISON PLUVIEUSE DE LA PERIPHERIE DE LA RESERVE DE
BIOSPHERE TRANSFRONTALIERE DE W (BENIN).....935
SARE B.A., TOTIN VODOUNON S.H., YABI I., HOUSSOU C.S., SINSIN B.
46. LE SANG MENSTRUEL : ENTRE PRINCIPE RELIGIEUX ET INSECURITE
SOCIALE.....965
Donald V. B. CHAOU, Dodji AMOUZOUVI



LE DECHET, UN REVELATEUR DES COMPORTEMENTS ELECTORAUX? Leçons d'une expérimentation de terrain lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2016 dans la Commune d'Abomey-Calavi (Bénin)

**DOSSOU-YOVO¹ Adrien Coffi, VIGNINO²
Toussaint, HOUNDONUGBO² Mélodie**

¹ Département de Géographie et Aménagement du Territoire,
Université d'Abomey-Calavi

² Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales
(LEDUR), dosadrien@yahoo.fr

RESUME

Les déchets constituent un marqueur de la vie de l'Homme et de ses activités. Ce principe est-il applicable aux activités politiques? En d'autres termes, le gisement de déchets issu des manifestations politiques peut-il être un révélateur de la sociologie des élections. Tel est le questionnement au cœur d'une expérimentation de terrain réalisée pendant la campagne du premier tour de l'élection présidentielle de 2016 au Bénin. La méthode utilisée est basée sur l'observation et l'analyse directe des déchets issus des meetings grand public de cinq principaux candidats. Les résultats ont révélé que le gisement de déchets issus des meetings électoraux est composé principalement de papiers (entre 38 et 75 %) et de restes et emballages alimentaires (6 et 36 %). La proportion de ces deux types de déchets révèle des stratégies de mobilisation et de conquête de l'électorat. Les meetings des candidats ayant mis l'accent sur leur programme ont généré plus de déchets papiers. A contrario, ceux des candidats ayant adopté une stratégie de « proximité » ou du « ventre » ont plutôt produit plus des déchets d'origine alimentaires. Les meetings des candidats ayant adopté une stratégie mixte ont produits ces deux types de déchets à parts presque égales. A l'échelle du territoire étudié, le gisement de



déchets fait ainsi figure d'un miroir qui donne une image de la sociologie des élections. Mais ce miroir peut être brouillé ou déformé par les pratiques clientélares, la politique du ventre et le vote ethnique, autant de variables qui sont de nature à rendre les prédictions plus difficiles.

Mot clés : *Abomey-Calavi, déchet, comportements électoraux, clientélisme politique*

ABSTRACT

Waste is a marker of the human life and his business. Is this principle applicable to political activities? In other words, the deposit of waste from political demonstrations can be a revealer of the sociology of elections. This is the question that leads a field experimentation during the first round of the 2016 presidential election in Benin. The method used is based on the observation and direct analysis of the waste generated by the public meetings of five main candidates. The results revealed that the deposit of waste resulting from the electoral meetings consists mainly of papers (between 38 and 75%), food waste and packaging (6 and 36%). The proportion of these two types of waste reveals strategies of mobilization and conquest of the electorate. Meetings of candidates who focused on their program generated more paper waste. On the other hand, those who adopted a "proximity" or "belly" strategy instead produced more food waste. The meetings of the candidates having adopted a mixed strategy produced these two types of waste apart almost equal. At the scale of the studied territory, the deposit of waste thus appears as a mirror which gives an image of the sociology of the elections. But this mirror can be blurred or distorted by vote-catching practices, belly politics and ethnic voting, all variables that are likely to make predictions more difficult.

Keyword (s): *Abomey-Calavi, waste, electoral behavior, political patronage*



INTRODUCTION

La démocratie est un système dans lequel le pouvoir découle de l'autorité du peuple et se fonde sur sa participation aux élections, moment de choix de ceux qui gouverneront, c'est-à-dire des élus. Pour mobiliser des électeurs, c'est-à-dire surmonter leur possible indifférence » (GERSTLE, 2001, p. 133), les candidats organisent des meetings, définis comme étant un « rassemblement de personnes venues écouter un ou plusieurs candidats durant une campagne électorale » (BACOT, 1994, p. 157). Les mobilisations électorales constituent un analyseur privilégié des relations entre électeurs et élus, une sorte de « fête collective » des « mises en scène dramaturgiques » (BRAUD, 1996, p. 88) La participation des citoyens est donc un élément très important du jeu démocratique. Elle peut être définie selon B. DENNI cité par N. MAYER et P. PERRINEAU (1992, p. 11) comme « l'ensemble distinct et homogène des activités par lesquelles la masse des citoyens est habilitée à entrer en contact avec le monde séparé du pouvoir, toujours de façon superficielle et en respectant certaines contraintes rituelles ». Les déchets sont indissociables de la vie humaine ; ils constituent un marqueur de la vie de l'homme et de ses activités (G. BERTOLIMI, 2011, p. 60). Les manifestations électorales, de par leur vocation à rassembler du grand public sur un site donné, laissent derrière elles d'importantes quantités de déchets de toutes sortes. Dès lors le gisement de déchets générés par ces rassemblements sera tributaire du nombre de participants ainsi que de leurs comportements. Selon J. GOUHIER (2000, p. 89), « *le déchet n'est pas seulement un matériau, c'est un signe, un indicateur d'attitudes générales et de comportements précis dont la révélation enrichit la connaissance des groupes sociaux et des sociétés* ». Mais ce principe peut-il s'appliquer aux activités politiques? En d'autres termes, le gisement de déchets issus des manifestations politiques peut-ils être un révélateur des comportements électoraux ? C'est le questionnement qui a guidé la présente étude. Cette étude s'appuie sur une expérimentation de terrain réalisée pendant la campagne du premier tour de l'élection présidentielle de 2016 au Bénin. Elle aborde les déterminants du comportement électoral sous un angle innovateur, celui des rejets



générés par l'activité politique. De ce point de vue, il apporte des éléments de réflexion sur la sociologie des élections à travers les données liées à la production « rudogène » des manifestations électorales.

1. CADRE D'ETUDE

Cette étude expérimentale s'est déroulée dans la commune d'Abomey-Calavi, située au Sud du Bénin. Elle est limitée au Nord par la commune de Zè, au Sud par l'océan atlantique, à l'Est par les communes de SO-AVA et de Cotonou, et à l'Ouest par les communes de Tori-Bossito et de Ouidah. Elle s'étend sur une superficie de 539 km² avec la densité moyenne de population la plus élevée du pays, soit 571 habitants/km². Elle (figure 1).

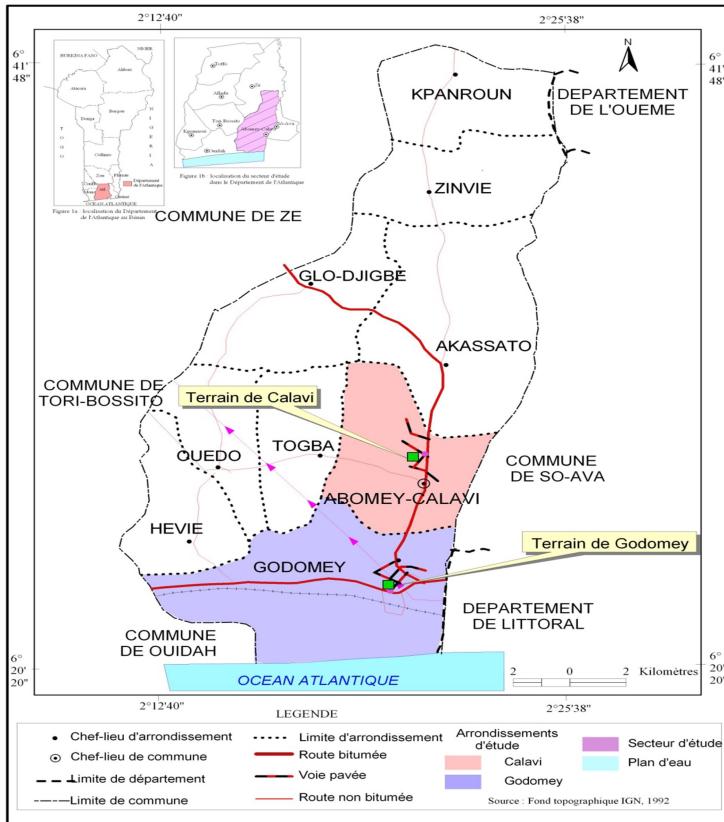


Figure 1 : Situation du cadre géographique de l'étude

La commune d'Abomey-Calavi est la plus vaste du Bénin avec une population de 656 358 habitants en 2012, ce qui en fait la commune la plus peuplée du Bénin après Cotonou. Sa population est inégalement répartie dans les neuf (9) arrondissements : Togba, Akassato, Hèvié, Ouèdo, Golo-Djigbé, Zinvié, Kpanroun, Godomey et Calavi.). Par souci de concision, l'étude approfondie s'est limitée aux deux derniers arrondissements. Le choix de ces circonscriptions administratives tient à deux raisons. D'abord, leur



population compte tous les groupes socioculturels du Bénin, avec toutefois, une très forte présence des groupes des aires culturelles adja-tado et yoruba. De ce point de vue, Ces circonscriptions ne sont la « place forte » d'aucune tendance politique. Il faut préciser qu'une circonscription est considérée comme la place forte d'un parti si le candidat présenté y a obtenu au moins 70 % des voix lors des deux élections présidentielles antérieures ; autrement, elle est dite compétitive (L. WANTCHEKON, 2003, p. 151). Par ailleurs, ces deux arrondissements abritent plus des 4/5 de cette population de la commune et constituent de ce fait, un gros réservoir de voix âprement discutées par les candidats. C'est l'une des circonscriptions où se jouent les élections au Bénin. Elles sont, sur le plan électoral, des pôles stratégiques pour les partis politiques en compétition.

2. MÉTHODE ET MATÉRIELS

2.1. Données collectées et Matériels utilisés

Les données collectées sont à la fois quantitatives et qualitatives. L'Institut National des Statistiques et de l'Analyse Economique (INSAE) a fourni les données démographiques. Les données sur l'organisation ainsi que le cadre réglementaire et législatif des élections présidentielles ont été obtenues au niveau de la Commission Nationale autonome (CENA), de la Cour Constitutionnelle et de la Cour Suprême. Les données sur le cadre institutionnel et réglementaire de la gestion des déchets ont été fournies par l'Agence Béninoise pour l'environnement.

Les matériels et outils ont servi essentiellement à la localisation des sites de meetings et la caractérisation des déchets générés. Pour le géo-référencement du secteur d'étude il a été utilisé une carte topographique au 1/10000^e et un Global Positionning System (GPS). Des sachets plastiques, des râtaux, des pelles et des truelles ont été utilisés pour la collecte des déchets. Pour la caractérisation des déchets les principaux matériels utilisés sont : une balance électronique, un canevas de relevé du poids et de la nature des déchets collectés. Enfin, des équipements de protection individuelle



(gants, bottes et cache-nez) ont été utilisés en vue d'éviter les blessures corporelles lors des opérations sur le terrain.

2.2. Méthode de collecte des données

Les principales techniques sont celles habituellement utilisées dans les sciences sociales à savoir : l'analyse documentaire, l'observation directe et les enquêtes socio-économiques.

2.2.1. Revue documentaire

Cette étape a permis de faire le point des connaissances sur le sujet à travers les publications disponibles dans les rayons des centres de documentation de l'Institut National des Statistiques et de l'Analyse Economique (INSAE), de la Commission Nationale autonome (CENA), de la Cour Constitutionnelle, etc. Les données issues de la revue documentaire ont été complétées par les enquêtes de terrain.

2.2.2. Travaux de terrain

Les travaux de terrain ont été essentiellement consacrés à la caractérisation des déchets des meetings grand public des 5 candidats sur les 33 au premier tour de l'élection présidentielle, tenus sur les stades de football des arrondissement de Calavi et de Godomey. Il s'agit des deux anciens Premiers ministres Lionel Zinsou et Pascal Irénée Koupaki, de deux riches hommes d'affaires, Sébastien Ajavon et Patrice Talon et de Abdoulaye Bio Tchane, ancien Directeur Afrique du Fonds monétaire international (FMI). L'opération de caractérisation a comporté essentiellement trois étapes. La première étape est celle de la collecte qui a consisté à collecter les déchets sur les lieux de meeting. Pour écarter le risque de contamination par les déchets d'autres origines, les lieux de meeting sont nettoyés avant l'arrivée des premiers participants au meeting. Ensuite, il y a la catégorisation. Les déchets ont été classés par catégories en fonction de leur matériau constitutif : déchets putrescibles, papiers, plastiques, verres, métaux, etc. Enfin, à la fin de chaque meeting, le contenu de chaque sac poubelle est



pesé à l'aide d'une balance électronique portable. Cet équipement est sensible à partir de 10 g et peut supporter un poids maximum de 40 kg. Les résultats sont alors reportés sur le canevas de caractérisation de chaque type de déchets en vue de la quantification des rejets collectés.

2.3. Traitement des données et analyse des résultats

Les données recueillies ont été traitées avec le logiciel SPSS 17.0 et le tableur Excel 1.10. La carte de présentation du cadre géographique a été réalisée à l'aide du logiciel Arcview 3.2. Le gisement de déchets est obtenu à partir de la moyenne arithmétique des quantités de déchets produits lors de tous les meetings sur la période de référence par le nombre de relevés.

3. RESULTATS

3.1. Gisement révélateur de comportement électoral

L'analyse de la quantité de déchets générés porte aussi bien sur la quantité déchets produit par meeting que sur le gisement global. Les déchets ont été classés en catégories en fonction et leurs matériaux constitutifs : papier, plastiques, verres, métaux (figure 2).

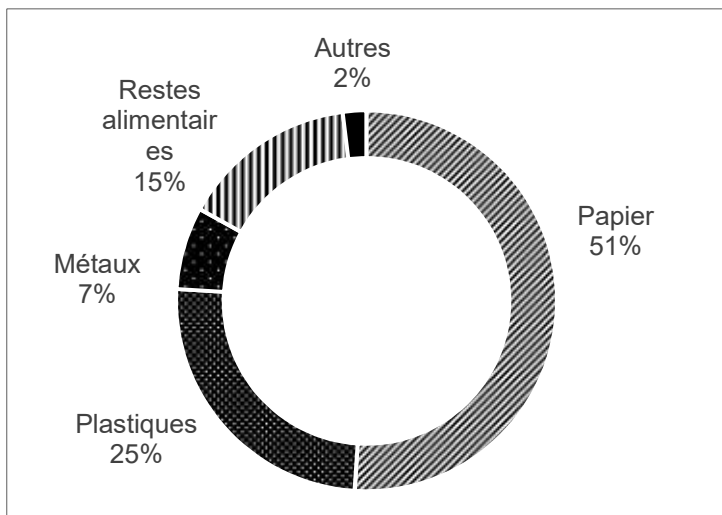


Figure 2 : Gisement des déchets issus des meetings électoraux
Source : Enquête de terrain, février- mars 2016

Comme le montre la figure 2, les types de déchets produits lors des meetings sont variables. On distingue d'abord, les déchets putrescibles qui regroupent les déchets végétaux ou animaux (essentiellement de peaux de fruits, de feuilles et épis de maïs, des noyaux, les pépins, restes de repas). Il y a ensuite, les plastiques et polystyrène qui sont constitués des emballages, des sachets, des bouteilles d'eau minérale, des pots de yaourt vides. Les déchets papiers sont composés de papiers et affiches, logos des candidats, les bulletins de vote, les papiers mouchoirs, les cartons, les paquets de cigarettes, journal, etc. Les déchets métalliques sont composés de boîtes de conserve, des cannettes de boisson, capsules. Sous le vocable "autres" sont rangés tous les autres types de déchets, en particulier les verres, bouteille, tessons de bouteilles y compris les déchets dangereux comme les piles). S'agissant de la répartition selon le poids, les papiers et les cartons représentent un peu plus de la moitié du gisement, les restes de repas et les emballages alimentaires représentent 40 % du poids des déchets. Viennent ensuite les métaux (7 %) et les autres types de rejets, y compris les

déchets potentiellement dangereux (2 %). Il faut cependant souligner que cette répartition globale des déchets cache les spécificités par meeting comme le montre la planche 1.

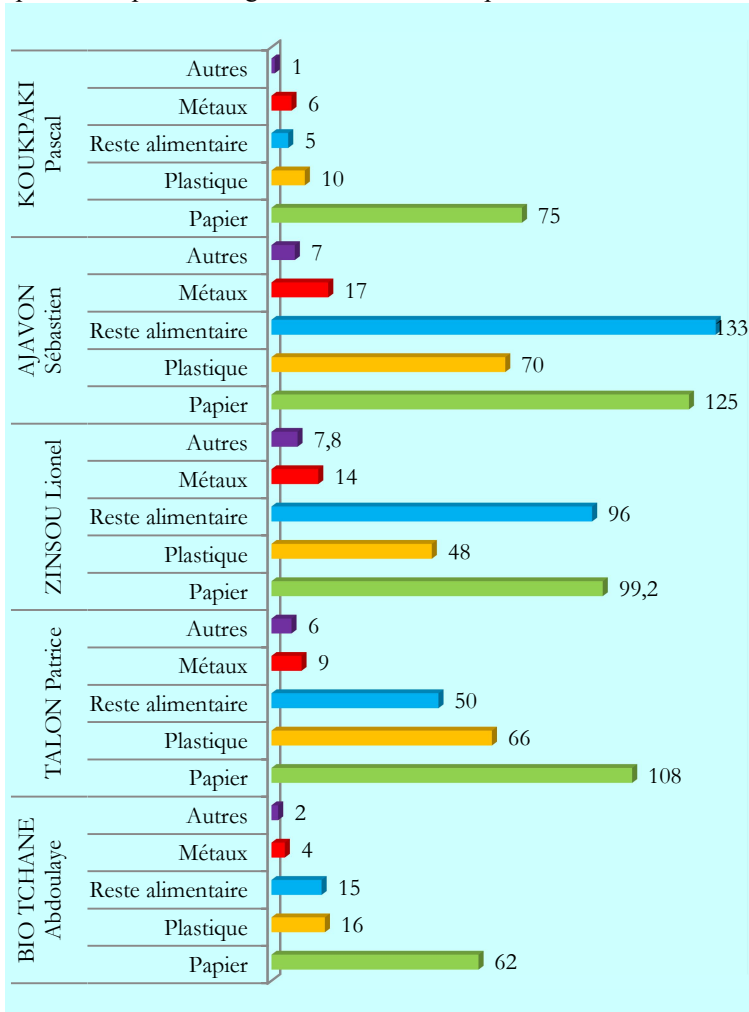


Figure 3 : Gisement de déchets par meeting et par candidat (en kg)
Source : Enquête de terrain, février- mars 2016



L'analyse des différentes figures de la figure 3 révèle que pour tous les meetings les déchets papiers sont prépondérants (entre 38 % et 75 %). Ils sont suivis, selon le cas, des restes alimentaires (entre 6 % et 36 %), des plastiques (entre 11 et 21 %) et les métaux (entre 4 % et 7%) les autres types de déchets sont produits dans des proportions extrêmement faibles. Trois cas de figure méritent d'être relevé se présentent. Le premier cas est celui des meetings dont le gisement de déchets est caractérisé par la prédominance des déchets papiers (respectivement 75 % et 63 %). Se retrouvent dans cette catégorie, les meetings des candidats Koukpaki Pascal et Bio Tchané Abdoulaye. Le deuxième cas de figure caractérise les meetings dont le gisement est dominé par des déchets d'origine alimentaire. Il s'agit principalement du candidat Ajavon Sébastien. Enfin, il y a des gisements composés à parts presque égales de déchets papier et de déchets d'origine alimentaire. C'est le cas des meetings des candidats Zinsou Lionel et Talon Patrice. Ces deux candidats ont semblé avoir adopté une stratégie basée sur un bon dosage de la communication autour de leur plate-forme programmatique.

Cette composition du gisement témoigne des pratiques observées sur le terrain. La campagne électorale est avant tout une activité de propagande ou de communication politique. Elles se déroulent sous forme de réunions électorales, de manifestations et rassemblements électoraux. On assiste à la distribution à tout vent de dons de différentes natures sur les lieux de meetings. A la fin du meeting, les participants sont conviés à boire et à manger. Les réunions politiques donnent ainsi lieu à la distribution de sandwiches, de sachet d'eau, de cannettes de boissons de tout genre, des jus de fruits locaux ainsi que de beignets, conditionnés dans des sachets plastiques individuels, etc. Ces pratiques donnent lieu à un important usage des emballages alimentaires vaisselle jetable, des couverts (assiettes, cuillères, fourchettes et couteaux) à emporter. La composition du gisement révèle des rejets assimilables aux déchets ménagers de par leur nature mais atypique de par la répartition, notamment la forte présence des papiers et des déchets alimentaires. Il est de notoriété publique que les campagnes électorales sont voraces en papier. En revanche, le pourcentage très

élevé des déchets d'origine alimentaire constitue une donnée qui mériterait d'être analysée de façon plus fine. L'importance de la part des déchets d'origine alimentaire invite à s'interroger sur l'impact de la « politique du ventre » sur les comportements des électeurs. En d'autres termes les dons seraient-ils des éléments déterminants des choix des électeurs?

3.2. Déchets indicateurs de performances électorales ?

Pour répondre à cette question il a été procédé à l'analyse croisée de la production de déchets par les meetings de chaque candidat en vue d'en établir un classement. Ce classement a été rapproché des résultats proclamés par la cour Constitutionnelle. L'objectif est de voir si le gisement (quantité et nature des déchets produits lors des meetings) détermine les performances électorales. Le tableau 1 présente pour chaque candidat, les résultats de l'analyse croisée des caractéristiques des déchets par ses meetings et sa performance électorale.

Tableau 1 : Production déchets et performance électorale

Candidat	Quantité de déchets	Rang	Suffrages obtenus	Rang	Trait marquant du gisement de déchets
Zinsou Lionel	263 kg	2 ^e	16791 voix	4 ^e	Prédominance des déchets d'origine alimentaire (55 %)
Ajavon Sébastien	343 kg	1 ^{er}	20533 voix	3 ^e	Prédominance des déchets d'origine alimentaire (58 %)
Talon Patrice	235 kg	3 ^e	66567 voix	1 ^{er}	Equilibre relatif des déchets



					d'origine alimentaire (49 %) et déchets provenant des supports de propagande (45 %)
Bio Tchane Abdoulaye	99 kg	4 ^e	4194 voix	5 ^e	Prédominance déchets provenant des supports de propagande (63 %)
Koukpaki Pascal	86 kg	5 ^e	23790 voix	2 ^e	Prédominance déchets provenant des supports de propagande (75 %)

Source : Cour constitutionnelle, mars 2016 et travaux de terrain février 2016

A l'analyse, le meeting du candidat Ajavon Sébastien a généré plus de déchet (33% de l'ensemble), suivi de celui Lionel Zinsou (26%), de Patrice Talon (23 %), de Abdoulaye Bio Tchane, 10% et Pascal Koukpaki (8%). En partant de l'hypothèse que la quantité de déchets générés par un meeting dépend du nombre de participants, on peut dire que la participation aux meetings ne se traduit pas dans les urnes pour tous les candidats. De ce point de vue, le meeting ne fait pas toujours l'élection. Ces résultats suggèrent l'existence d'une liaison entre le gisement de déchets issus des meetings et la distribution des voix des électeurs. A l'exception du candidat Koukpaki, le trio de tête en termes de nombre de suffrages obtenus est constitué des candidats dont les meetings ont généré plus de déchets d'origine alimentaire. Même si la liaison n'est pas parfaite, les résultats semblent révéler les dons ont un effet certain sur le choix des électeurs.



4. DISCUSSION

Les meetings électoraux génèrent des déchets assimilables aux déchets ménagers caractérisés par la prédominance des déchets d'origine alimentaire (restes de repas et emballages). L'analyse des gisements a mis en évidence les stratégies développées par les candidats pour mobiliser l'électorat. La première est celle des candidats qui se sont appuyés sur leur compétence, la rigueur et une plate-forme électorales de type programmatique ou idéologique pour convaincre. Lors de leurs meetings, de grandes quantités de papier (affiches, tracts, professions de foi) sont distribuées à tous les participants et à tout vent sur les lieux de meeting. Ceci explique la prédominance dans le gisement des déchets papiers. La deuxième catégorie est celle des candidats ayant mis en avant une stratégie s'appuyant sur la politique du don électoral et de la manducation au détriment de la persuasion de l'électorat autour de la plate-forme programmatique et idéologique, dans l'échantillon étudié. Ceci s'est traduit par l'importance des déchets d'origine alimentaire. La troisième stratégie consiste à jouer sur les deux tableaux. Elle met l'accent sur la propagande tout en s'appuyant sur la politique du ventre.

Dans le contexte sociopolitique béninois ce résultat pose le problème de la politique du ventre dont l'un des aspects est le clientélisme, défini par L.WANTCHEKON (2003, p. 146) comme :

« un ensemble de transactions mutuellement bénéfiques entre d'un côté des politiciens, de l'autre des groupes de citoyens, transactions au cours desquelles une compensation matérielle est offerte en échange d'un soutien politique lors des élections ».

L'instrumentalisation du clientélisme se manifeste par le phénomène de la manducation, du latin *manducare*, qui signifie manger. Cette pratique commune à tous les candidats, mais à des degrés divers, se résume à offrir à manger et à boire à l'électorat et à espérer en retour ses suffrages. Cette forme de « pressions alimentaires » relève plus précisément, du registre de la ruse dont



use l'électeur pour profiter de la naïveté ou de la bêtise un candidat qui organise le festin ou qui distribue les prébendes pour se faire élire, sans tenir compte de la conviction des électeurs (R. BARNEGAS, 1998. P. 85). Le phénomène de la manducation se manifeste surtout dans un contexte de compétition entre plusieurs formations politiques. A défaut des projets de sociétés viables, le fait de donner de la nourriture est devenu une arme électorale d'appoint à l'appel ethnique. Les périodes électorales revêtent un caractère quasiment festif voire cathartique (B. BADIE et G. HERMET, 2001, p. 179 ; R. BANEGAS, 2003, p. 427). A. SOCPA (2000, p. 108) renchérit en écrivant « au lieu d'être des lieux de débats idéologiques, les campagnes électorales et politiques se déroulent plutôt dans une ambiance de réfectoire » Les équipes de campagne croient en l'efficacité de ce genre de meeting comme moyen de mobilisation. Sans être spécifique au contexte socio-politique béninois, ces pratiques semblent entériner le rôle du clientélisme, de l'argent et de la « consommation » dans la démocratie au Bénin. La distribution de nourriture et de boissons apparaît comme un appât pour la mobilisation et la conquête de l'électorat. Ces pratiques que J-F BAYART qualifie de « pratiques politiques de modes populaires d'action politique » semblent s'inscrire dans les habitudes à tel point qu'elle est devenue un fait banal dans les démocraties africaines. Selon A. SOCPA (2000, p. 92), « *le don électoral est aujourd'hui une réalité massive des développements politiques. Il gouverne désormais les rapports entre marchands politiques et clientèle électorale voire ethnique* ». Les dons électoraux ne sont plus une simple émanation des partis mais, une condition que les électeurs établissent pour prendre part aux élections. Parlant des électeurs béninois, R. BANEGAS (1998, p. 82) écrit :

« Le bon candidat est évalué au regard de ses compétences mais aussi et surtout à partir de son « bon comportement ». Par bon comportement, il faut entre autres entendre un candidat redevable face à ses électeurs et qui remplit envers eux ses obligations de réciprocité, qui redistribue une partie de sa richesse électeurs.



Selon L. WANTCHEKON (2000, p. 146), la relation clientélaire peut se comprendre à l'aune de l'économie morale de la ruse. Elle est une forme de « revanche de la société ». Ce registre du « manger » est utilisé par les citoyens pour profiter de la concurrence politique. Les élections, entend-on régulièrement, « c'est le moment où tu peux bouffer ». H. KITTI 2016, p. 10) renchérit en écrivant :

« le champ politique est devenu l'équivalent d'un « marché ». Les partis politiques sont assimilés à des entrepreneurs, échangeant des produits spécifiques (programmes plus ou moins abstraits, promesses plus ou moins respectées), contre des « espèces » d'un genre particulier : suffrages électoraux, dons, etc ; en vue de conquérir et si possible d'accumuler des « capitaux politiques » : mandats électifs, postes de responsabilité politique, emplois publics. »

Les résultats de l'étude ont par ailleurs montré que la mobilisation des électeurs et sa participation aux meetings ne se traduisent pas forcément dans les mêmes proportions dans les urnes. La politique du ventre ne serait donc pas suffisante à elle seule pour conduire certains électeurs à une obéissance aveugle aux consignes de vote données par les partis. Les effets du don viennent se greffer à un socle de relations de proximité ou de parenté. Dans le contexte socio-politique du Sud-Bénin caractérisé par des réseaux sociaux complexes (de parenté, de famille, d'ethnie de religion etc.), il y a un décalage fondamental entre l'action de « bouffer un candidat » lors d'une élection et les convictions profondes de l'électeur. Autrement dit l'électeur pense qu'il peut très bien bouffer un candidat et ne pas voter pour lui (R. BANEGAS, 1998, p. 84). Dans ce contexte, peut-on ignorer l'impact sournois de ces variables sur la construction des comportements des acteurs en général et des comportements politiques en particulier. Pour D. BOY et N. Mayer (1997, p. 11), le comportement de l'électeur n'est jamais neutre, il est le résultat d'un calcul dont lui seul connaît les véritables mobiles. Ainsi écrivent-ils :

« qu'il s'intéresse beaucoup ou pas du tout à la politique, qu'il en parle volontiers ou jamais avec son entourage, qu'il aille voter ou qu'il reste chez lui le jour de l'élection, qu'il



s'en remet à ses élus ou qu'il soit prêt à descendre dans la rue pour exprimer ses opinions, l'électeur a ses raisons».

Quelle que soit l'attitude adoptée par l'électeur, celle-ci reste motivée par une raison quelconque. Il n'existe donc pas de hasard dans le comportement de l'électeur, il s'engagerait en fonction de ses logiques propres et de ses attentes dissimulées. C'est dire que les choix politiques des électeurs ne sont pas seulement motivés par les dons qui leur sont faits (O. KOLOGO, 2007, p. 78).

Au total, les déchets issus des campagnes électorales ont constitué un analyseur privilégié des relations entre électeurs et élus. Ils ont été des indicateurs réels, directs et transparents des comportements et des conditions concrètes d'organisation des campagnes électorales. De ce point de vue, l'étude des déchets jette les bases d'une meilleure compréhension de la sociologie politique. Le déchet se révèle être meilleur indicateur, car à la différence des hommes, « la poubelle ne ment pas ». Par surcroît, l'analyse de la quantité de rejets révèle certains aspects de la corruption électorale souvent dissimulée derrière les comptes de campagnes.

CONCLUSION

Cette étude expérimentale introduit une nouvelle approche des comportements électoraux à partir de déchets générés par les meetings électoraux. Les résultats confirment dans une large mesure le postulat qui a servi de fil conducteur à cette étude. Tous les meetings génèrent principalement des déchets papiers et des déchets d'origine alimentaire respectivement dans des proportions entre 38 et 75 % et entre 6 et 36 %). Toutefois, les déchets d'origine alimentaire semblent être en définitive la variable de différenciation des stratégies de mobilisation et de conquête de l'électorat et comportements politiques. Les meetings des candidats ayant mis l'accent sur leur programme génèrent plus de déchets papiers. *A contrario*, les meetings de ceux qui mettent en avant des stratégies de « proximité » faite de dons de toute nature génèrent plutôt des déchets d'origine alimentaires, restes de repas et emballages. Entre ces deux catégories se retrouvent les candidats



dont les meetings génèrent des déchets papier et de déchets d'origine alimentaire à parts presque égales. La production « rudologique », en dehors de révéler le comportement des acteurs politiques serait également être un facteur de préfiguration des résultats.

De ce point de vue, les « poubelles » des meetings électoraux sont le reflet des comportements objectivement observables dans le processus de désignation des représentants par le canal du vote. Le gisement de déchets fait ainsi figure de miroir qui donne une image de la sociologie des votes, du moins pour le territoire étudié en même temps qu'elle peut préfigurer des grandes tendances au niveau des résultats. Mais ce miroir peut être brouillé ou déformée par les pratiques clientélares, la politique du ventre et le vote ethnique, autant de variable qui sont de nature à rendre les prédictions plus difficiles. Toutefois comme toute étude exploratoire, le présent essai ne saurait prétendre épuiser ce sujet. Elle ouvre au contraire de nouvelles perspectives pour des recherches plus approfondies à partir de l'approche « rudologique ». Une approche plus large portant sur un territoire plus grand aurait pu permettre d'accéder à des données plus riches et plus étoffées pour généraliser les résultats de cette étude. Somme toute, cette recherche ouvre une perspective pour des réflexions futures plus poussées. Elle pourrait en outre, être enrichie par une analyse comparative entre la manifestation du phénomène en milieu rural et celle en milieu urbain. De nouvelles perspectives intégrant une telle démarche pourraient s'ouvrir pour d'éventuels travaux de recherche.

RÉFÉRENCES

1. BACOT Paul, 1994, *Dictionnaire du vote. Élections et délibérations*, PU de Lyon, 191 p.
2. BADIE Bertrand et Hermet Guy, 2001, *La politique comparée*, Paris, Armand colin, Dalloz, 316p.
3. BANEGAS Richard., 2003, *La démocratie à pas de caméléon: Transition et imaginaires politiques au Bénin*. Ed. Karthala, - Benin - 494 pages.



4. BANEGAS Richard, 1998, « *Bouffer l'argent.* » *Politique du ventre, démocratie et clientélisme au Bénin dans. Le clientélisme politique dans les sociétés contemporaines* (pp75-109. Paris : Presses Universitaires de France. Doi : 3917.
5. BANEGAS Richard, 1998, *Marchandisation du vote, citoyenneté et consolidation démocratique au Bénin.* Politique africaine, Karthala, 1998, pp.75-88.
6. BRAUD Philipe., *Sociologie politique*, Paris, LGDJ, 2002, 680 p
7. BAYART Jean-Francois, 1989, *L'Etat en Afrique, la politique du ventre*, paris, Fayard, 439 p.
8. BOY Daniel et MAYER Nonna, 1997, *L'électeur a ses raisons*, Paris, presse sciences politiques, 357p.
9. BERTOLINI Gérard, 2011, *Montre-moi tes déchets... L'art de faire parler les restes*, Paris, L'Harmattan, 128 p
10. GERSTLE Jacques, 2001, *Les effets d'information en politique*, Paris, L'Harmattan, Logiques politiques, 378 p.
11. GOUHIER Jean, 2000, « *Au-delà du déchet, le territoire de qualité* ». Manuel de rudologie. Presse Universitaire de Rouen et du Havre. 240 pages. P89
12. KITTI Nathaniël 2016, Les élections législatives de 2015 au Bénin : Positionnement, identification ethnique et logique de fils du terroir. *Revue Perspectives & Sociétés*, Vol 7, N°2, pp. 6-34
13. KOLOGO Oumarou - 2007, *Les dons, phénomène anthropologique au cœur des élections au Burkina Faso: une analyse des comportements électoraux dans la ville de Ouagadougou.* Mémoire de DEA de sciences politiques Université de Ouagadougou, 111 p.
14. PERRINEAU Pascal et MAYER Nonna 1992, *les comportements politiques*, Paris, Armand Colin, 160 p.
15. SOCPA Antoine, 2000 « *Les dons dans le jeu électoral au Cameroun* », Cahiers d'études africaines, n° 157, pp1-14.
16. WANTCHEKON Léonard, « *Clientélisme électoral au Bénin, résultats d'une étude expérimentale de terrain* », Perspectives Afrique, vol 1, n° 2, 2005, pp155-169.